

7 à Poitiers



SALON

200
exposants
16
conférences



entrée
gratuite

4 et 5 février 2011
de 9h à 18h

Poitiers

Parc des expositions - rue Salvador Allende

DU **lycéen**
ET DE **l'Etudiant**
réussir ses études et son orientation

l'Etudiant

letudiant.fr



Hebdomadaire gratuit d'information de proximité >> du mercredi 2 au mardi 8 février 2011 >> www.7apoitiers.fr >> N° 65

Fabrique écologique La Région est-elle allée trop vite ?

P. 3



COMMUNES P. 6-7

Avanton
investit
pour l'avenir

SÉCURITÉ P. 9

Les cyclos
dans le viseur



THÉÂTRE P. 22

Gamblin,
Tap au cœur

TÉLÉPHONIE P. 23

ZTE en très
haut débit



BASKET et +
en pages centrales

**PB 86
NANCY**



SAINT-VALENTIN
Oublie-moi
et je te transforme
en rikiki!

www.cordeliers.com



Drôle d'Histoire!

Franck Ferrand.
43 ans. Historien,
écrivain, chroniqueur
radio et télé, l'enfant
de Poitiers vit dans
la lumière des grands
de ce monde. Et à
l'ombre d'une Histoire
qui a livré une part
infime de ses secrets.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Derrière la table qui lui sert de comptoir de dédicace, sa présence passerait presque inaperçue. Sortie fin 2010, *L'Ombre des Romanov* n'a pas encore trouvé son public. Même à la Fnac de Poitiers, dans son berceau, Franck Ferrand n'est pas prophète. « *Oui, c'est un peu désert, mais ça fait quand même du bien d'être là, chez moi.* » L'insuccès -éphémère, sans doute- du dernier plat de son orgie littéraire avive quelques regrets. « *Dans ce bouquin, narre-t-il, se révèle une incroyable énigme sur l'assassinat de la famille impériale de Russie. Elle m'a été soufflée par un bonhomme, un jour, sur un plateau télé. J'ai vérifié et revérifié ses dires. Et ne suis toujours pas revenu de ce que j'ai découvert.* »

Il n'en dira pas plus. Mais l'évidence affleure. Son roman donne un énorme coup de pied dans la fourmière des « vérités » historiques. Une vieille habitude éprouvée au fil d'une immersion prolongée dans le bain de la recherche et de la documentation. « *Avec le temps, j'ai compris que 95% de ce qui nous était enseigné dans les manuels reposait sur des données arbitraires et des témoignages erronés.* »

Avec le roman, le fruit de sa quête injecte son venin dans l'imaginaire collectif. Mais le message passé. Aussi clair que le ru de ses pensées. Franck Ferrand refuse d'endosser la tunique du référent omniscent. Il préfère l'art du contrepied. « *C'est toute ma vie, ça. Je suis là où on m'attend le moins.* » Comme en cette année 2011, où la promesse de deux émissions de télé, à la rentrée, sur France 3 et Arte, abjure comme par enchantement des années de vaine attente. Le petit écran a certes déjà mis en



95% de ce qui nous est enseigné dans les manuels d'histoire repose sur des données arbitraires et des témoignages erronés.

lumière ses talents de conteur. Mais rarement en le plaçant, seul, en pleine lumière. Il ne l'espérerait plus. « *On me donne, je prends. Mais je m'étais presque fait une raison.* »

► DE LA RUE DE LA TRANCHEE AU CHÂTEAU DE VINCENNES

Avec ce « retour en scène », l'ancien du collège Henri-IV et du lycée Victor-Hugo de Poitiers, grand ami de Stéphane Bern, ajoute une pierre à l'édifice de sa construction personnelle. Gamin, déjà, Ferrand parlait des rois et des reines comme de copains de dortoir. Ils étaient ses amis, ses compagnons d'armes, l'objet de ses pensées. La rue de la Tranchée, à Poitiers, où ses parents tenaient une boucherie-charcuterie et où il vécut jusqu'à l'âge de 18 ans, résonne encore de ses envolées oratoires. Sur la lignée des

Louis de France. Sur les têtes couronnées de ce monde. Sur la Belle Epoque, son sujet de prédilection. Il ne les a jamais reniées. Elles sont son moteur. Son Bac C, comme son diplôme de Sciences-Po, décroché en 1989, ne sont plus que de lointains souvenirs. Même son DEA, validé dans la prestigieuse école de Hautes études des sciences sociales, a jauni au soleil du temps. « *Pour moi, on peut dire que tout a vraiment commencé en 1992, lorsqu'on m'a confié la responsabilité du bureau d'histoire orale au service historique de l'Armée de l'Air. Avoir son premier emploi au Château de Vincennes, ça vous marque à jamais.* »

Depuis lors, Franck n'a cessé de butiner les opportunités offertes à sa satiété. Comme ces premiers pas radiophoniques, effectués «presque

par hasard», en 1995, sur les ondes de Radio Nostalgie, dans le cadre de l'émission de Pierre Bellemare « Les Aventuriers du XX^e siècle ». « *Je devais faire un essai, j'y ai signé des épisodes pendant... trois ans.* »

► PILIER D'EUROPE 1 DEPUIS HUIT ANS

A cette époque, l'envie de « vivre de sa plume » a déjà fait son nid. L'ère de la dualité est ouverte. Et se renforce même, au printemps 2003, par une « entrée au flanc » dans les coulisses d'Europe 1. « *RTL et France Inter avaient leur chronique historique, Europe non. Il paraît qu'on avait repéré, chez moi, une certaine facilité à s'exprimer. Fin juin, j'ai animé une émission que je pensais ponctuelle. J'ai fait l'été et ils m'ont gardé.* »

Jusqu'en juin 2005, sept cents numéros de 45 minutes

consacrés à l'histoire mondiale balaient la plage, tant convoitée, de l'après-déjeuner. Franck boit du petit lait. Jusqu'au jour où le rendez-vous devient hebdomadaire et s'abandonne à l'intimité dominical. « *Entre 2008 et 2009, j'ai vécu une petite traversée du désert, concède-t-il. Mes chroniques, certes quotidiennes, sont devenues très matinales. Depuis, j'ai retrouvé une émission le samedi, à 18h15, dans laquelle j'invite des personnalités de tout bord et les fais parler sur leurs modèles historiques. Ecouter Lara Fabian évoquer Verdi, c'est génial, croyez-moi.* »

A quand un vrai retour en prime-time ? Motus. Après tout, Franck Ferrand s'est suffisamment nourri d'inattendu pour ne pas craindre de voir le bon destin frapper à tout moment à sa porte.